

# Frère Jean-Baptiste MOLIN (1909-2000)



NE LE 4 JUIN 1909 A NOGENT-L'Artaud (Aisne) dans une famille d'artisans-commerçants, Frère Jean-Baptiste nous a quittés le 3 juillet dernier. Le jeune Jean-Baptiste reçut sa formation au Petit Séminaire de Meaux, qui devait le garder et le conduire jusqu'à son ordination presbytérale le 24 septembre 1932, après ses licences en lettres et en philosophie.

Le jeune professeur de philosophie, d'histoire et de liturgie se fit très vite remarquer par la clarté de son enseignement, son contact facile, sa piété discrète et rayonnante, et son souci de l'éveil apostolique de ses élèves en participant avec eux à des services rendus dans les paroisses des environs de la ville épiscopale, ce qui était nouveau à ce moment-là.

Cette époque, qui voyait affluer dans les plaines de la Brie de nombreux saisonniers agricoles venus de l'étranger, notamment de Pologne, oriente vers ces *migrants* son souci missionnaire, ce que lui permet la maîtrise parfaite de la langue polonaise.

Un des premiers à être saisis par l'appel du P. ÉPAGNEUL il se retrouvait, fin juin 1943, avec une trentaine de jeunes au couvent dominicain du Saulchoir pour s'informer directement des projets du Père, approuvés tout récemment par l'épiscopat : la fondation d'une communauté pour l'évangélisation des campagnes. Il voulait aussi faire connaître son désir de participer à cette fondation. Dès septembre, quatre jeunes de cette rencontre, dont deux de ses élèves, rejoignaient le Père à La Houssaye. Mais Jean-Baptiste devait attendre encore huit ans l'accord de l'évêque de Meaux... qui le fit entre temps supérieur du Grand Séminaire.

En septembre 1951, M. le chanoine MOLIN devenait notre Frère Jean-Baptiste. Tout de suite à l'aise parmi des novices de vingt ans plus jeunes que lui, il put d'emblée épanouir ses nombreux talents.

Son parcours de Frère des Campagnes a déjà été évoqué dans notre numéro 203 de juin 1998, à l'occasion de ses 90 ans.

Au cours de ce demi-siècle de vie partagée avec nous, nous gardons de lui le témoignage d'une vie de prêtre parfaitement *unifiée autour de Jésus, en Église*. Ardemment désireux de mener sa vie à *l'école des Actes des Apôtres*, disponible aux services apostoliques les plus modestes, nous le trouvons toujours passionné dans les tâches les plus diverses : pastorale *classique*, initiatives les plus hardies dans la liturgie afin de rejoindre, en obéissance, la tradition de l'Église, service des communautés de "voyageurs", les soutenant dans leur difficile présence en notre milieu rural.

Passionné également dans son enseignement de la philosophie et dans ses recherches doctrinales et historiques sur la liturgie, ce qui l'engagea à participer aux travaux du Concile. Quelle passion et quelle compétence aussi pour rejoindre nos frères de l'Église polonaise durant les années si difficiles de 1955 à 1990, leur apportant des échos très appréciés de *l'aggiornamento* de l'Église en Occident.

De lui, nous retenons son humilité et son témoignage de pauvreté. Ses grandes compétences humaines étaient mises avec discrétion au service de l'Église et des ruraux, heureux d'être, comme Jésus, serviteur auprès des plus modestes comme auprès de grands scientifiques.

Quand arrivèrent ses années du grand âge, il trouva modestement sa place dans notre prieuré Saint-Joseph de Lorris, *ayant encore devant lui vingt années de travail*. Mais le Seigneur en disposa autrement, et ses dernières années furent une acceptation discrète de ses infirmités, jusqu'à l'accueil de l'Onction des malades et son ultime offrande.

**Frère Bernard ROUSSEAU ■**